

## Le Carême nous revient comme un printemps dans nos vies...



Depuis plusieurs mois, beaucoup de choses dans nos vies ont été bouleversées... Inutile de revenir là-dessus... Tous, nous essayons, avec l'aide des scientifiques et des membres des diverses instances gouvernementales de notre Pays, de traverser cette crise avec un maximum de précautions. Nous pensons bien sûr d'abord aux personnes malades, aux familles endeuillées, aux personnes qui n'ont pu revoir leurs proches depuis longtemps, aux divers personnels soignants... Ce sont eux qui sont au cœur de notre prière.

### **Ne jouons pas notre petit enfant gâté...**

Je lis que parfois, les chrétiens voudraient que les choses aillent autrement, et certains manifestent dans les rues, lancent des pétitions... Parfois même, je lis, j'entends qu'ils reprochent aux Evêques de ne pas assez interpellier les Autorités civiles (ce qui est faux), de ne pas « bouger »... Pourquoi ? Nous ne sommes pas au-dessus des autres !... Il n'y a

pas une personne, dans nos pays, qui n'a pas été privée de quelque chose qui lui était plus précieuse que tout le reste : embrasser un parent dans une maison de repos, tenir la main d'une maman qui se mourait sur son lit d'hôpital, disposer d'un enseignement digne de ce nom, vivre sa jeunesse comme nous avons pu vivre la nôtre, tisser des relations sociales sources de bien-être, pouvoir voyager et rejoindre une partie de sa famille qui vit dans un pays étranger... Evidemment, parmi ces choses précieuses, il peut y avoir aussi la possibilité de vivre son culte de façon « normale », sans devoir toujours penser à prendre un rendez-vous ou à revenir une heure plus tard parce que le nombre limite est atteint... Mais arrêtons de nous plaindre : nos églises sont ouvertes et nous pouvons y passer quand on le souhaite ; nous pouvons enterrer nos morts dignement même si c'est avec une assemblée limitée et dans un temps restreint ; nos célébrations

eucharistiques en semaine ont pu reprendre et jusqu'à présent, je n'ai jamais dû refouler un fidèle parce que le nombre limite était atteint ; nos célébrations eucharistiques dominicales ont été démultipliées pour permettre à un maximum de personnes d'y participer (certaines comptent les quinze personnes maximales mais, chaque dimanche, il en existe où il reste de la place) ; nous pouvons nous réunir à quinze pour prier le chapelet et l'Adoration eucharistique est possible tous les dimanches après-midi... Je ne sais pas comment les autres Croyants vivent leur culte durant cette période, mais nous n'avons franchement pas à nous plaindre. Bien sûr ! ce serait plus facile si... Bien sûr ! il faut parfois rejoindre un autre clocher que celui où l'on a l'habitude de se rendre... Et alors ?... Arrêtons de jouer aux « enfants gâtés » ! Ne voyez-vous pas les gens qui pleurent autour de vous parce qu'ils ont perdu des êtres chers à cause de ce virus ?... Ne voyez-vous pas ces étudiants de plus en plus troublés par un enseignement dans lequel ils ne se sentent pas à l'aise ?... Ne voyez-vous pas ces artisans, ces

commerçants qui n'ont pu servir un seul client depuis des mois ?... Alors, si nous pouvons contribuer à ce que ce maudit virus circule un peu moins en limitant nos célébrations à un nombre restreint de personnes, qui oserait dire que ce n'est pas son devoir civil et de chrétien ?...

### **Un devoir qui s'enracine dans notre foi et notre espérance**

Ce devoir, il s'enracine dans une foi et une espérance. La foi en le Mystère de Pâques, un mystère de vie... l'espérance en la vie qui renaît de toute cendre... Notre foi est une foi en la Vie... Notre espérance est une espérance en l'avenir... Il ne suffit pas de le dire, il ne suffit pas de marteler des « Je crois », il faut aussi le vivre... Et vivre cette foi et cette espérance en la vie, c'est d'abord tout faire pour que la vie puisse l'emporter sur toutes les forces de mort ! Je vous avoue franchement que, si à cause d'une imprudence ou d'un excès de zèle de ma part, je devais apprendre que des personnes ont contracté le virus dans une des célébrations que j'organise et pour laquelle je n'aurais pas appliqué les normes demandées par les scientifiques, et si par malheur, cette personne

devait garder des séquelles ou décéder à cause de cela, je m'en voudrais tout le reste de ma vie... Alors arrêtons nos gémissements d'enfants gâtés ! Car, oui, nous avons été gâtés de pouvoir nous rassembler comme on pouvait le faire avant cette crise sanitaire... Prenons notre mal en patience et surtout entrons dans la démarche du carême... une démarche de conversion...

### **Entrons dans une vraie démarche de conversion pour que la v(V)ie gagne...**

Cette démarche de conversion commence peut-être par un regard nouveau sur les autres plutôt que sur nous : voilà peut-être



la démarche de conversion qui nous est demandée cette année... Le Carême est à notre porte... « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle... » Le temps du Carême est de retour comme un printemps pour nos vies... 40 jours de cheminement spirituel dans les déserts de nos questions, de nos recherches, de nos doutes

parfois, peut-être de nos révoltes... 40 jours avec le Christ nous rejoignant et cheminant avec nous... 40 jours durant lesquels Il nous invite à le suivre, à l'écouter, à le vivre plus ardemment... Le Carême peut être pour chacun de nous cette route de grâce qui nous conduira à la joie du Renouveau... à la joie du Feu nouveau... à la joie du Printemps de Pâques dans nos vies... la joie de la Résurrection... Et c'est de cela dont nous avons mission de témoigner dans notre

monde en peine sans revendications pour notre petit confort... Oui ! Le Carême comme un printemps dans nos vies... en

attendant l'éclat du Soleil levant au petit matin de Pâque... et peut-être un surcroît de vie dans quelques semaines, quelques mois quand nous nous retrouverons dans la joie de la vie gagnée...

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**